

Entre la peinture et le paysage

Pour Bert Wils, le geste de peindre, c'est comme respirer pour un musicien de jazz, un souffle qui fait naître les tonalités. Qui aborde les oeuvres de Wils en termes de musique voit le rythme, le mouvement, la cadence, le flux, l'imagination, enfin, la liberté au sein d'une structure choisie volontairement. Peindre, c'est aussi - comme jouer de la musique - inspirer et expirer l'énergie du cosmos. Une énergie vitale.

Les peintures exposées lors de l'édition 2024 des Portes ouvertes sont des réflexions émotionnelles sur les paysages pyrénéens. L'énergie des montagnes est convertie en énergie picturale qui circule dans l'espace entre le paysage et la peinture. Une énergie à vivre comme potentialité, capacité, possibilité. Elle n'est pas figée dans des significations toutes faites.

On bouge entre la peinture à l'état pur et ce qui fait le paysage. Ces oeuvres ne sont pas des illustrations qu'on doit reconnaître et nommer, mais des espaces ouverts où se mouvoir. Un espace où le regard devient également respiration d'énergie. La « signification » des toiles va bien au-delà des mots. Il s'agit de ce qu'on perçoit, selon Bert Wils. Et ça, c'est personnel et ressort d'une liberté totale.

Janet Meester, 2024

